

*Le Congrès  
d'Amuse*

*Le Congrès  
d'Amuse*

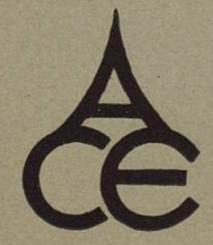
L'ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE  
EUROPEENNE PRESENTE

Lilian Harvey avec Henry Garat  
dans une production Erich Pommer de la U.F.A.

Le Congrès  
S'amusé

réalisation d'Erik Charell  
d'après le scénario de R. Liebmann et N. Falk  
adaptation française et couplets de Jean Boyer  
avec Pierre Magnier, Robert Arnoux,  
Odette Talazac, Paul Olivier, Linoel  
Tarquini d'Or et  
Armand Bernard

musique et adaptation d'anciennes mélodies orientales  
de W. R. Heymann  
Prises de vues: Carl Hoffmann  
Prises de sons: Fritz Thiery  
Décor: Herlth et Pirouig  
Costumes: Ernst Stern



3031/2

# Comment fut réalisé Le Congrès S'amuse

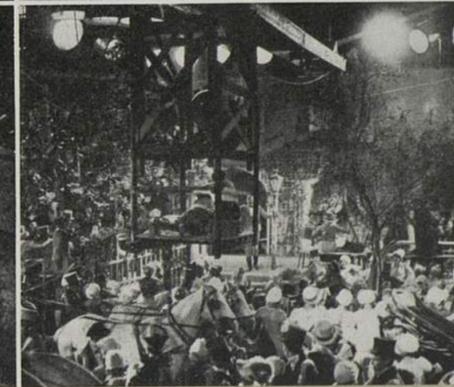
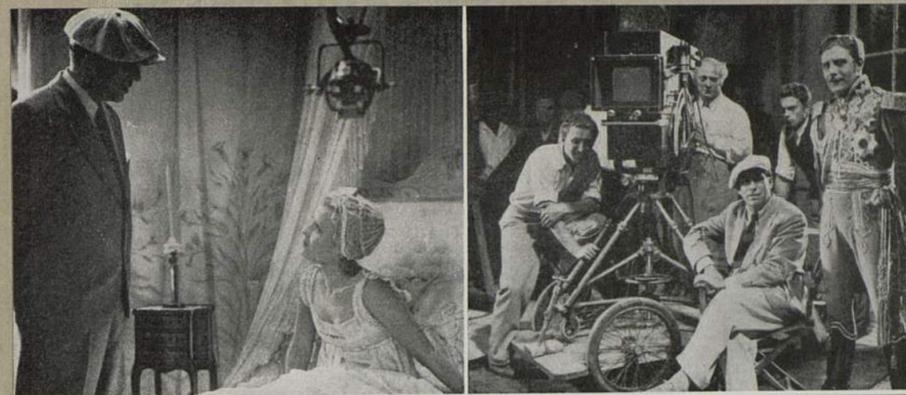
Nous pourrions vous citer le nombre impressionnant des figurants, celui des costumes, celui des décors, ayant été utilisés dans la réalisation de cette grandiose production. Mais nous ne tenons pas à vous écraser sous le poids des statistiques.

Les seuls chiffres que nous donnerons ici sont les dix semaines qu'ont duré les prises de vues du film et les trois versions qui ont été tournées avec le même bonheur et la même réussite. La version française avec Lilian Harvey et Henry Garat, la version allemande avec Lilian Harvey et Willy Fritsch et la version anglaise avec à nouveau Lilian Harvey et Henry Garat, continuent toutes trois à remporter des triomphes dans toutes les capitales.

La collaboration d'Erich Pommer, dont nous voyons le portrait au centre et à gauche de la page ci-contre, avec le metteur en scène Erik Charell (à droite et au centre) a été heureuse et féconde. Les cinéastes français connaissent de longue date le plus grand producteur d'Europe Erich Pommer. Quant à Charell, c'est un des plus illustres metteurs en scènes de notre époque. Ses somptueuses revues, ses brillantes opérettes, la réalisation qu'il a réussie du "Weisses Rössl" ont fait de lui dans le monde du théâtre une grande figure internationale. "Le Congrès s'amuse" est le premier film réalisé par Erik Charell. Son coup d'essai est un coup de maître. Sa réalisation s'avère un véritable chef d'œuvre de technique. On a pu admirer quelques *travellings* hardis (déplacements de l'appareil en suivant les artistes) qui semblaient jusqu'alors réservés à l'art muet, tant semblait hasardeuse la sonorisation des scènes tournées en utilisant ce procédé.

C'est la première fois également qu'un film parlant nous présente ces formidables déploiements de masses, cette innombrable figuration. Il semblait impossible de sonoriser ces populations entières sans aboutir à autre chose qu'à un vacarme confus. "Le Congrès s'amuse" nous prouve le contraire. Il consacre également l'étroite alliance de la musique et des images, dont les rythmes intimement mêlés charmeront nos yeux, nos oreilles et notre esprit.

Les photos qui illustrent cette page nous font assister à la vie des studios UFA, et nous montrent comment furent tournées quelques-unes des scènes les plus caractéristiques de cette extraordinaire création.



# Les vedettes du film



LILIAN HARVEY

HENRY GARAT



PIERRE MAGNIER

ARMAND BERNARD

ROBERT ARNOUX

# Ville d'Amour



## REFRAIN

Je t'aimerai toujours, toujours  
Ville d'amour! Ville d'amour!... Bonjour, Messieurs  
Tu sembles sous ton firmament  
Un paradis pour les amants... Je n'ai rien vu!  
Au bord de ton Danube bleu  
Les amoureux sont très heureux,  
Ils t'aimeront toujours, toujours  
Ville d'amour! Ville d'amour!... Votre santé, Messieurs!

# Serait-ce un rêve?



## PREMIER REFRAIN

Serait-ce un rêve, un joli rêve  
C'est bien trop beau pour être vrai!  
Ce n'est qu'un songe, un joli songe  
Qui s'évapore et disparaît.  
La belle histoire, je n'ose y croire  
J'aurais trop de chagrin après  
Le plus beau songe n'est qu'un mensonge,  
Demain je me réveillerai!  
C'est un beau rêve, un joli rêve,  
Mais bien trop beau, je crois, pour être vrai

## DEUXIÈME REFRAIN

Ce n'est qu'un rêve, un joli rêve,  
Mais bien trop beau pour qu'il soit vrai.  
C'était un songe, un joli songe,  
Qui s'évapore et disparaît,  
La belle histoire, on veut la croire,  
Mais on a du chagrin après.  
Le plus beau songe n'est qu'un mensonge  
Qui nous laisse bien des regrets,  
Le plus beau rêve, un jour s'achève,  
C'était trop beau, vois-tu, pour être vrai!

# Scénario

1815

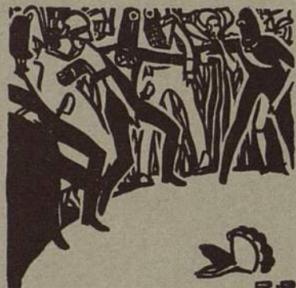
**NAPOLEON** exilé languit à l'île d'Elbe. L'Europe qui avait longuement courbé l'échine sous le fouet du dompteur se

redresse et respire. Toutes les nations du vieux continent se sont rassemblées à Vienne en la personne de leurs souverains ou hommes d'Etat les plus notoires et ce "Congrès" doit décider du sort de l'Aigle déchu et de l'avenir européen. C'est dire que, pour quelques temps, Vienne est le centre du monde, et que tous les regards de l'univers sont tournés vers elle.

Chaque jour marque l'arrivée d'un nouveau monarque, et la ville semble vivre dans une fête perpétuelle, sous une pluie de fleurs et des ouragans de vivats.

Aujourd'hui, c'est en l'honneur du tzar Alexandre 1<sup>er</sup> de Russie que résonnent les salves de bienvenue. Les estrades et les gradins sont noirs de monde, dans l'attente du jeune et beau souverain.

Christel, la petite gantière, a préparé un magnifique bouquet pour le lancer dans la calèche impériale. Comme tous les autres visiteurs royaux, Alexandre recevra les fleurs et pourra lire, sur le papier qui les entoure, que «les plus jolis gants s'achètent au magasin portant enseigne "A la jolie bergère"». Car Christel a le génie de la publicité et brave sans vergogne les ordres formels et la colère de Metternich. En vain Pépi, secrétaire et bras droit du Ministre, a tenté de faire entendre raison à Christel, dont il est follement amoureux. La jeune fille a décidé de lancer à Alexandre son bouquet - réclame et rien ne pourra l'en empêcher.



En effet, lorsque passe la calèche impériale, parmi les sonneries de trompettes, les roulements de tambours et les acclamations d'une multitude en délire, le tzar reçoit sur les genoux un projectile qui tombe ensuite à terre : « Sauve qui peut ! » crie la foule, « C'est un attentat ! » On se jette sur Christel, on l'entraîne au prochain corps de garde, et par application de la loi martiale, elle est condamnée séance tenante à recevoir





vingt - cinq coups de bâton. Mais Pépi intervient auprès du tzar, qui amusé, va lui-même retirer Christel des mains du bourreau.

Devant cette enfant ravissante, le tzar sent son cœur battre très fort, et, incognito, emmène Christel boire la chope de l'amitié dans les jardins d'un "heurigen" (guinguette des environs de Vienne).

Metternich informé de tout ce qui se passe à Vienne, se réjouit fort de cette idylle: Un tzar amoureux ne prendra pas au Congrès une part active et Metternich pourra tout à son aise pêcher en eau trouble.

Mais il a compté sans la ruse d'Alexandre et de son aide de camp Bibikoff qui se sont fait accompagner par Uralsky, le sosie du tzar, lequel remplacera le souverain dans les circonstances critiques.

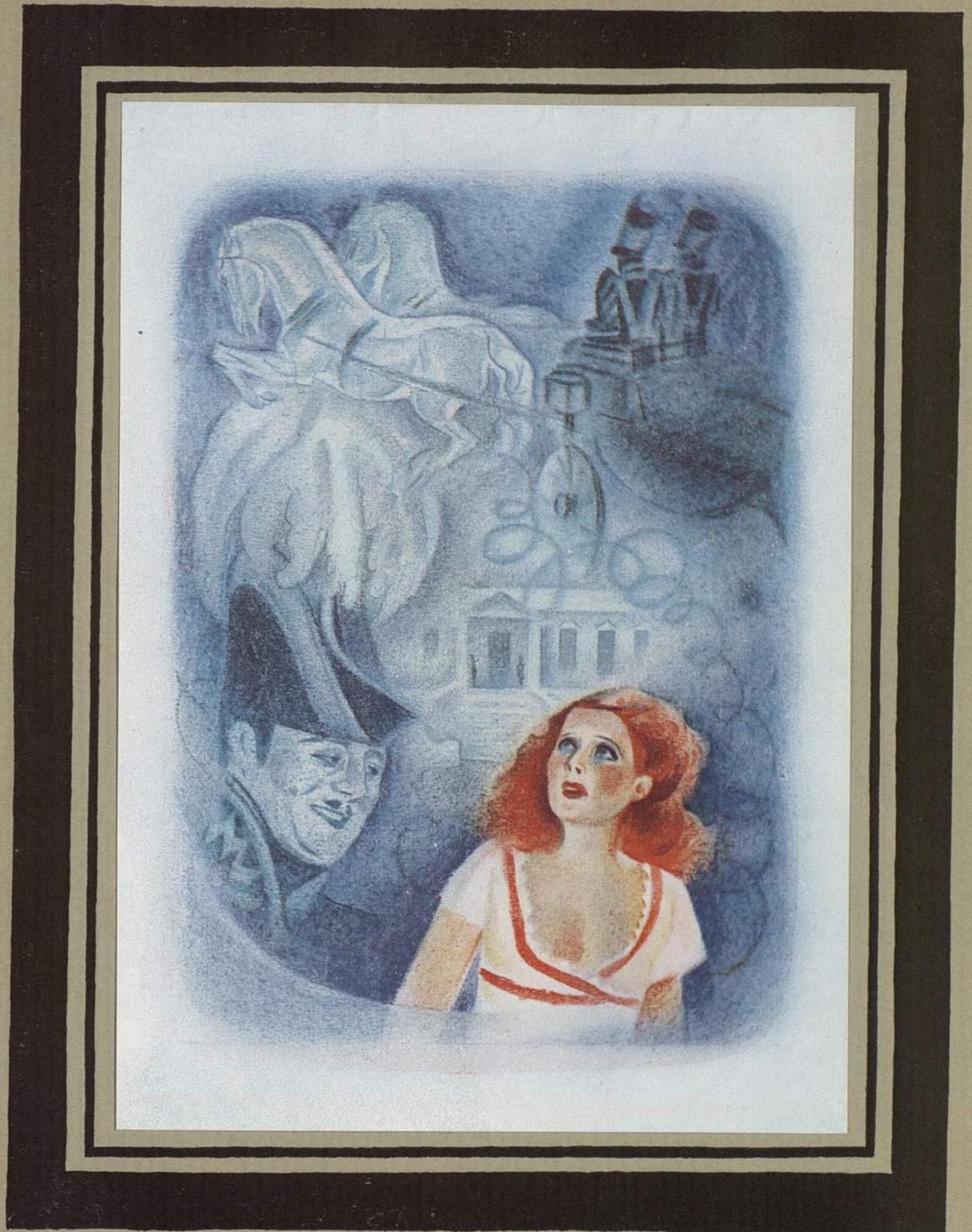
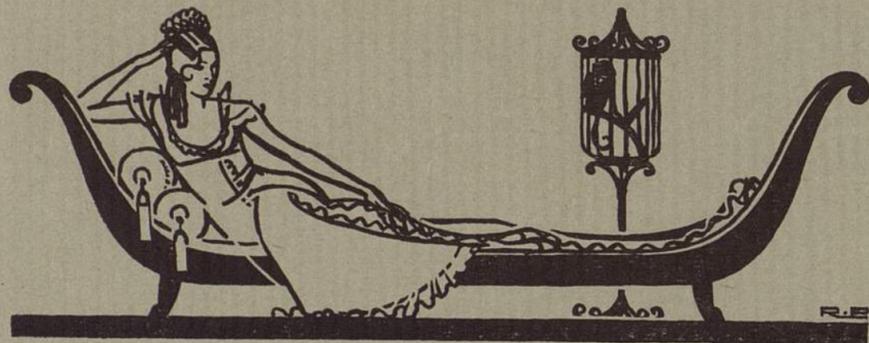
Le lendemain, à son réveil, l'enchantement commence pour Christel: Une

magnifique calèche l'attend à sa porte, et la conduit, au milieu de l'admiration générale, jusqu'aux environs de Vienne, dans une somptueuse villa où la jeune fille ira d'enchantement en enchantement. C'est un présent du tzar, qui a révélé ainsi à Christel sa véritable personnalité. La petite est folle de joie. Elle se voit déjà impératrice de toutes les Russies, et, malgré tout, elle ne peut croire à son bonheur.

Le jour même, elle reçoit le tzar, mais, à sa grande surprise, celui-ci est aussi emprunté, stupide et froid qu'il était la veille plein d'aisance, brillant causeur et galant. C'est qu'Alexandre a dépêché son double au rendez-vous, afin d'assister lui-même à la session du Congrès.

De même, lorsqu'il s'agit d'assister le soir à la représentation des ballets russes, et, lorsqu'il lui faut le lendemain, au cours d'une fête grandiose, vendre des baisers au profit des pauvres de Vienne, le rusé tzar se fait "doubler" par son sosie.

Toutefois, au moment où il voit Christel s'avancer pour embrasser le faux tzar, il fait rappeler Uralsky et se présente en personne pour offrir





ses lèvres au baiser de la jeune fille.

Christel, folle de bonheur, supplie le tzar de l'emmener avec lui à Saint-Pétersbourg, lorsque l'heure du départ sonnera.

Pendant ce temps, le Congrès, qui ne s'intéresse guère aux importantes questions portées à l'ordre du jour, s'amuse et danse jusqu'à s'en étourdir. Et Metternich peut tout à loisir ourdir la trame de ses astucieuses manigances.

Mais tout à coup, un messenger, couvert de poussière, se fraye un chemin parmi les couples qui valsent. Il demande à parler à Metternich,

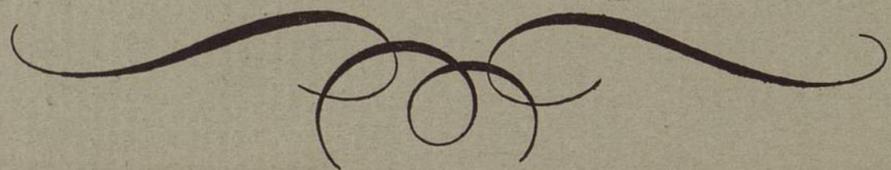
et soudain la nouvelle se répand comme une trainée de poudre : Napoléon, évadé de l'île d'Elbe, est de retour en France.

La lutte de l'Europe entière contre le grand Empereur va reprendre de plus belle, meurtrière, implacable.

Et le rêve d'une petite marchande de gants s'envole sur les ailes des sonneries de clairon : « Aux Armes ! ».

Christel ne sera pas tzarine et le

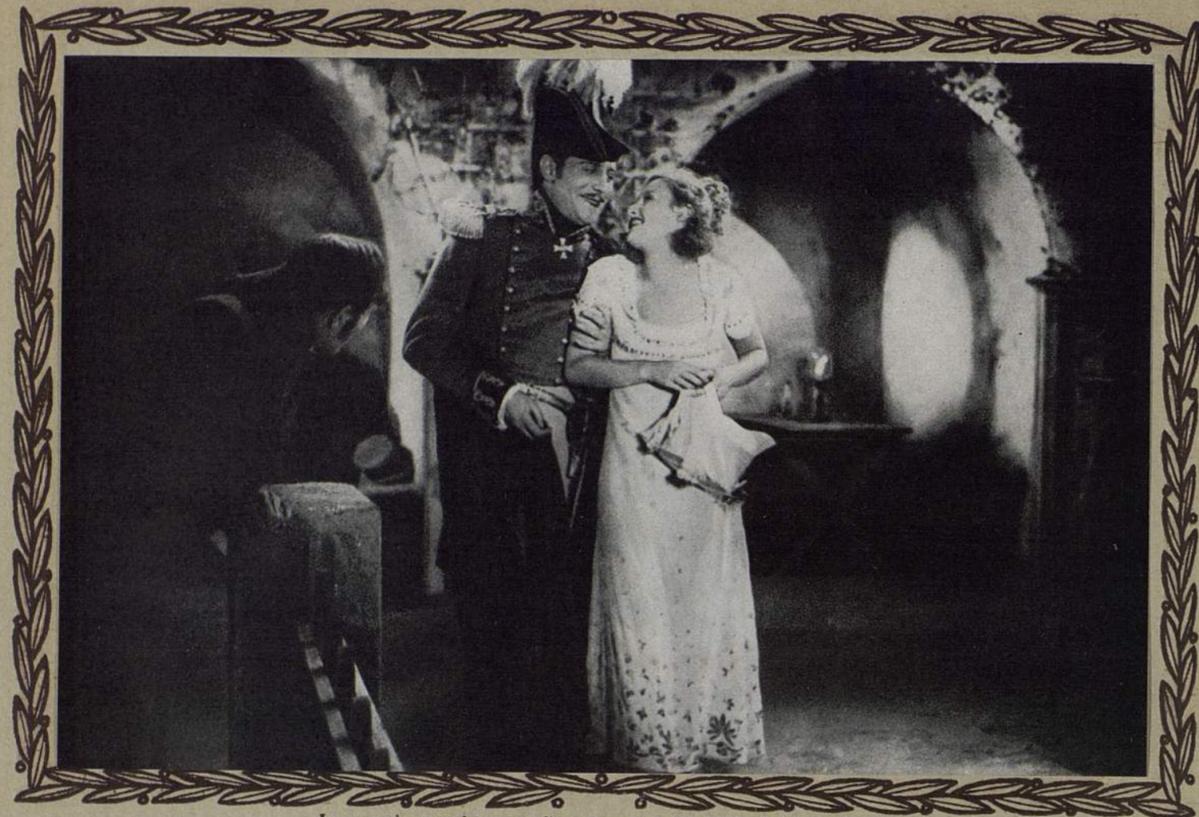
brave Pépi s'efforcera de lui faire oublier sa déception en lui offrant de faire d'elle la compagne de sa vie.



Lilian Harvey dans le rôle de Christel



L'entrée du tzar Alexandre 1<sup>er</sup> à Vienne



Le premier rendez-vous d'amour entre Christel et Alexandre 1<sup>er</sup>



Metternich et la belle Comtesse



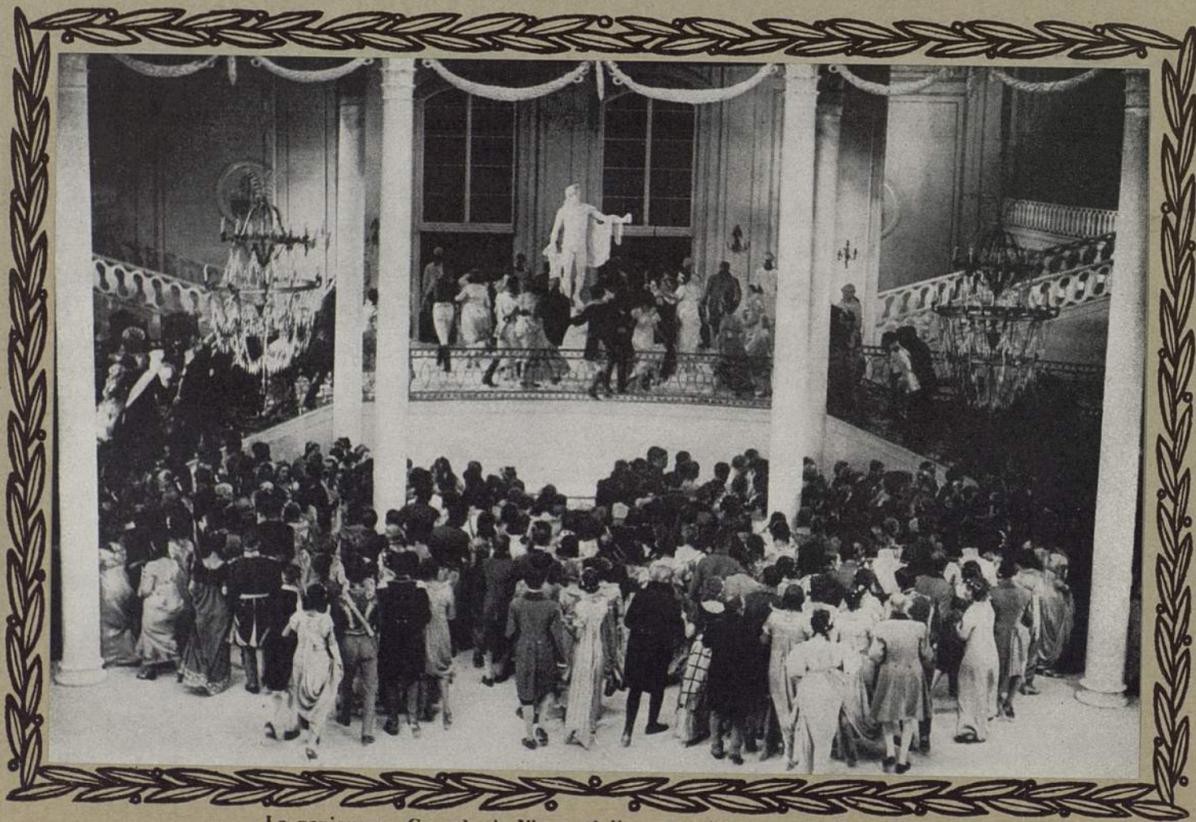
Christel est conduite en calèche à sa villa



Une session du Congrès de Vienne



Le tzar apprend le retour de Napoléon 1<sup>er</sup>



La panique au Congrès de Vienne, à l'annonce du retour de l'Empereur



Gravé  
par  
Demichel et Ploquin  
■  
Imprimé  
sur les presses  
de  
Buffet et Leclerc  
72, Rue du Château-d'Eau  
à Paris



Gravé  
par  
Demichel et Ploquin  
■  
Imprimé  
sur les presses  
de  
Buffet et Leclerc  
72, Rue du Château-d'Eau  
à Paris